

un certain Yen Tchen-K'ing, qui, depuis 768, administrait la préfecture sur le territoire de laquelle était située la montagne Ma-kou. Après avoir raconté l'histoire de la déesse, Yen Tchen-K'ing rappelle quelques faits intéressants le taoïsme, et il est ainsi amené à parler du jet des dragons d'or qui fut pratiqué par l'empereur Hiuan-tsong en 746. Notre traduction est faite d'après le texte du *Kin che ts'ouei pien* (chap, 96, p. 1<sup>a</sup>-<sup>b</sup>) reproduit sur les planches 20-21.

*Mémoire sur l'autel de l'immortelle de la montagne Ma-kou.*

En ce qui concerne la vénérable Ma 麻姑, les Biographies des immortels divins 神仙傳 par Ko Tche-tch'ouan 葛稚川<sup>1</sup> rapportent ceci : « Wang Yuan 王遠, dont l'appellation était Fang-p'ing 方平, voulant se rendre dans l'Est sur la montagne Koua-ts'ang<sup>2</sup>, passa par la maison de Ts'ai King 蔡經, de Wou<sup>3</sup>; il lui enseigna à se dépouiller de son corps matériel comme une cigale de son enveloppe.

(Ts'ai) King resta éloigné plus de dix ans; soudain il revint<sup>4</sup> et dit à sa famille : « Le septième jour du septième mois, le seigneur Wang (Yuan) doit venir passer par ici. » A la date fixée, (Wang) Fang-p'ing se présenta, monté sur un char ailé que tiraient cinq dragons, chacun d'une couleur différente; des étendards et des banderoles lui faisaient cortège par devant et par derrière; il était entouré de l'appareil imposant et magnifique d'un grand général<sup>5</sup>. Quand il fut arrivé, il s'assit. Au bout

1. Tche-tch'ouan est l'appellation du fameux Ko Hong 葛洪 qui vivait au quatrième siècle de notre ère. Cf. Giles, *Biog. Dict.*, n° 978. La citation qui est faite ici du *Chen sien tchouan* de Ko Hong se retrouve, mais avec de notables variantes, dans les divers textes qui nous sont parvenus de ce livre. Dans le texte du *Han wei ts'ong chou* (chap. VII, p. 3<sup>a</sup>-5<sup>a</sup> de), le début est ainsi conçu : « Sous la dynastie Han, à l'époque de l'empereur Hiao houan 孝桓 (147-167, p. C.), l'immortel divin Wang Yuan, dont l'appellation était Fang-p'ing, descendit dans la demeure de Ts'ai King... » Suit la description de l'arrivée de Wang Yuan, et le récit de sa conversation avec Ts'ai King, puis avec la vénérable Ma. Dans le texte qui est rapporté par le *Chan tch'ouan lien* (chap. cxx), à l'article de la montagne Koua-ts'ang (section *wai pien*, p. 1<sup>b</sup>), le début est le suivant : « Wang Yuan, dont l'appellation était Fang-p'ing, était originaire de Tong-hai 東海; il voulut un jour se rendre dans l'Est sur la montagne Koua-ts'ang; il passa par Wou 吳 (l'actuel Sou-tcheou fou), et résida à la porte Siu 胥, dans la demeure de Ts'ai King. Ce Ts'ai King était un homme du peuple de basse condition; mais son ossature présageait qu'il était capable de devenir un immortel; c'est pourquoi il résida dans sa demeure... » Suit la description des moyens magiques par lesquels Ts'ai King, en se conformant aux avis de Wang Yuan,

parvint à délivrer son corps de la chair qui l'alourdissait.

2. La montagne Koua-ts'ang est au Sud-Ouest de la sous-préfecture de Lin-hai 臨海, et au Sud-Est de la sous-préfecture de Sien-kiu 仙居, ces deux villes dépendant de la préfecture de T'ai-tcheou 台州, dans la province de Tchō-kiang.

3. Le texte cité plus haut montre que le mot Wou 吳 désigne ici spécialement la ville de Sou-tcheou fou, dans le Kiang-sou, dont la porte méridionale est la porte Siu (cf. *Mémoires concernant l'Asie Orientale*, t. I, p. 61, l. 12-13).

4. Il y a ici quelque obscurité. Au lieu que la demeure de Ts'ai King avait été précédemment indiquée comme se trouvant à Sou-tcheou fou, l'entrevue de Wang Yuan et de la vénérable Ma dans la demeure de Ts'ai King est fixée par la tradition sur l'emplacement du temple Sien-tou 仙都觀, à 7 li à l'Ouest duquel est la grotte Tan-hia 丹霞 de la montagne Ma-kou (cf. le *Fang yu cheng lan* 方輿勝覽, cité dans le *Chan tch'ouan lien*, chap. cxlix, section *Ma-kou chan pou houei k'ao*, p. 2<sup>b</sup>, l. 8-9).

5. Cette description est plus détaillée dans les deux autres textes : dans celui du *Chan tch'ouan lien*, on relève ce détail curieux que « les chefs de cinq hommes avaient scellé leur bouche avec de la cire »; cette phrase implique que l'haleine est considérée comme impure chez les immortels. — Le